

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n° 14 du 17 mai 2005 - 2 pages

Grandes Cultures

Colza

STADES : premières siliques bosselées (G4). Quelques situations présentent encore une proportion non négligeable de fleurs.

Ravageurs

Quasi absence de charançons des siliques, sauf dans quelques situations de l'Essonne. ***Fin du risque***.
Une seule parcelle de notre réseau (à Chars-95) présentait des colonies de pucerons cendrés cette semaine.

Maladies

De nombreuses apothécies sont encore visibles dans nos observatoires sclérotes. Des symptômes de sclérotinia commencent à être observés sur feuilles. Présence d'alternaria sur feuilles basses à moyennes dans des parcelles du sud Seine et Marne (Egreville, Amponville). Absence d'oïdium.

Blé

STADES : gaine dernière feuille sortie à épiaison.

Maladies foliaires

Les températures fraîches ralentissent la sorties des tâches de septoriose issues des contaminations de fin avril. Les symptômes sont visibles sur F2 ou F3 dans les témoins non traités, et généralement sur F4 dans les parcelles protégées. La poursuite d'épisodes pluvieux réguliers maintient le risque maladie à un niveau élevé.

Lutte contre les fusarioses.

Les fusarioses des épis posent deux problèmes :
- au niveau de la production agricole, avec des pertes quantitatives pouvant être sérieuses,
- au niveau de la sécurité sanitaire, avec la production éventuelle de mycotoxines par certains champignons du genre *Fusarium*, notamment la déoxynivalénol (DON).

Un certain nombre de facteurs agronomiques influent sur le risque d'infestation :
- risque maximum en blé de maïs en non labour,
- variétés plus sensibles que d'autres.

Cependant les conditions climatiques restent le principal facteur de risque (humidité à la floraison).

La meilleure efficacité contre les *Fusarium*, et par relation sur l'abaissement de la teneur en DON, est obtenue avec l'application d'une triazole (tebuconazole ou metconazole) à dose pleine.
L'association de cette même triazole avec une strobilurine est possible, de préférence avec un équilibre 3/4 de dose - 1/4 de dose, sachant toutefois que l'efficacité fusariose est un peu moins bonne (en 2003 et 2004, réduction de moitié de l'efficacité sur *Fusarium graminearum* dans nos essais d'après les analyses laboratoire), donc un risque de teneur en DON plus forte. Il convient surtout d'éviter d'employer une strobilurine seule (active sur Microdochium nivale, elle risque d'entraîner une inversion de flore).

Ravageurs

Apparition de colonies de pucerons sur feuilles dans des parcelles en vallée de Seine (Jaulnes-77) et de la Marne (Saint Jean les deux Jumeaux et Chambry-77). A suivre.

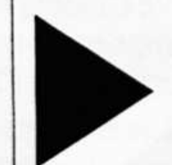
Surveiller les tordeuses dans les zones à risque du Gâtinais (proximité de bois) : chenille grisâtre à tête foncée avec 3 paires de pattes. Seuil d'intervention : 1,5 larve pour 20 talles (1 pour 20 pour les orges de printemps).

Orge de ptps

STADES : 1 à 2 noeuds.

Maladies

L'helminthosporiose et la rhynchosporiose se situent généralement au niveau des 3èmes ou 4èmes feuilles actuelles. En revanche, l'oïdium peut parfois se trouver jusque sur l'avant dernière feuille déployée.
Dans les situations fortement attaquées par l'oïdium, une intervention spécifique peut être réalisée (quinoxyfen ou fenpropidine).



Toutes cultures
Infestations pucerons encore limitées.



Direction Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : B. FERREIRA

Publication périodique
C.P.P.A.P n°0909 B 07113
ISSN n°0767-5542

Tarifs individuels 2005:
75 euros (papier / fax)
65 euros (mail)



Pois

STADES : 9 étages de feuilles à boutons floraux.

Ravageurs

Les infestations de pucerons verts restent nulles dans la plupart des parcelles de notre réseau, à l'exception du nord Seine et Marne (Chambry, Vinantes, Varreddes, Saint Jean les deux Jumeaux) et à Crisenoy (77), avec 10 à 40% de pieds porteurs de pucerons isolés ou de petites colonies.

Dans les secteurs concernés, surveiller l'évolution des infestations. Le seuil d'intervention est de 30 pucerons / plante.

Les premières captures de tordeuses ont été relevées à Angerville (91), Vinantes, Jaulnes, Chaumes en Brie, Episy, Saint Jean les deux Jumeaux (77).

Maladies

Présence de mildiou sur les étages médians, surtout dans le nord Seine et Marne et l'Essonne. Absence d'anthracnose pour l'instant. Outre les attaques d'Aphanomycès, on note aussi des nécroses au collet dues à la présence de champignon du genre Fusarium, qui se manifestent par une coloration rouge-orangé des vaisseaux du collet.

Féverole

STADES : 7-10 étages de feuilles à premières fleurs bientôt ouvertes.

Ravageurs

Alors que les sitones sont encore très actifs sur les dernières feuilles, les infestations de pucerons ont peu évolué depuis la semaine dernière, avec seulement 5 à 15 % de plantes porteuses :

- soit de pucerons noirs comme à à Chaumes en Brie, Fontaine le port, Saint Jean les deux Jumeaux, Jouy le Châtel (77),
- soit des pucerons noirs et des verts comme à Etrepilly, Nangis, Pécy (77).

Une intervention est encore prématurée.

Comme l'an passé à la même époque, présence de collemboles dans certaines parcelles du nord Seine et Marne (sorte de «puceron jaune sauteur», non nuisible).

Betteraves

STADES : 4 à 9 feuilles.

Pucerons

Les conditions fraîches et humides ont limité le développement des pucerons.

<u>Situations TEMIK ou IMPRIMO</u> :

Pas de protection foliaire à prévoir.

<u>Autres situations :</u>

Continuez la protection.

Pégomyies

Des pontes sont présentent désormais dans de nombreuses parcelles, surtout dans le centre et le nord Seine et Marne et dans l'Essonne. Les toutes premières mines sont observées à Chambry (77).

Rappel du seuil : 10% de plantes avec des larves mineuses.

Tournesol

STADES : 2 à 4 paires de feuilles.

Ravageurs

Les pucerons sont désormais observés dans pratiquement toutes les parcelles, mais les infestations restent encore modérées : en moyenne, 25% des plantes sont porteuses d'ailés ou de petites colonies.

A surveiller.

Seuil d'intervention : 30 à 50 pucerons par peid.

Maïs

STADES : 1 à 4 feuilles.

Désherbage

Come nous l'avons déjà signalé dans la fiche conseils maïs envoyée au mois d'avril, les meilleurs résultats désherbage sont obtenus avec deux passages en post-levée. Comme le montre le tableau ci-dessous, issu des résultats de 17 essais nationaux de la Protection des Végétaux en 2004, une seule application procure généralement un désherbage correct dans moins de la moitié des situations . Un second passage (selon les cas avec la même association ou avec seulement l'anti-dicots ou seulement l'anti-graminées) améliore très nettement le résultat, surtout dans le cas de relevées. Par contre un échec du premier traitement sur des adventices trop développées, sera plus difficilement rattrapable (on peut néanmoins jouer sur la dose).

Il convient donc de réaliser le premier traitement sur des adventices jeunes (graminées 1 à 3 feuilles, dicots < 4 feuilles), en bonnes conditions (hygrométrie > 60%, températures entre 10 et 25°).

Pucerons

De rares ailés sont parfois observés.

Pas d'intervention à prévoir.

Actualité des régions

Zabre

La région Midi Pyrénées signale une attaque de zabre sur céréales à pailles (blé et orge) et graminées fourragères d'une ampleur rarement observée. La zone atteinte, à cheval sur les départements de l'Aveyron, du Tarn et du Tarn et Garonne, est large, avec plus de 10 000 ha fortement concernés par des dégats particulièrement visibles (20 à50 % des pieds attaqués).

D' autres départements de la région: Gers, Haute Garonne et Hautes Pyrénées ne sont pas indemnes, avec ici aussi recrudescence des dégâts de l'insecte.

Les dégâts sont provoqués par les larves qui se nourrissent, durant la nuit, des feuilles, en respectant les nervures (un peu comme les limaces).

Les causes invoquées, simplification du travail du sol, avec abandon du labour profond, et simplification de la rotation, avec exclusivement des graminées d'hiver, fourrages ou céréales à pailles, sont parfaitement identifiées comme favorisant un tel phénomène. L'effet du climat est moins bien cerné au travers de la littérature.

Helminthosporiose du blé

Depuis fin avril, l'helminthosporiose du blé se développe en Lorraine, avec présence sur F4, F3 et F2, y compris sur des variétés peu sensibles (CHARGER, LANCELOT). La semaine dernière, des symptômes ont été observés dans la Marne sur une parcelle de CAPHORN.

Il s'agit généralement de situations en blé sur blé et travail simplifié.

L'helminthosporiose se caractérise par des petites tâches brunes de forme ovale, avec au centre une auréole brun-foncée, correspondant au point de pénétration du champignon.

Les strobilurines (pyraclostrobine, picoxystrobine, azoxystrobine) sont les matières actives les plus efficaces contre cette maladie.

Résultats essais désherbage maïs 2004

	% cas avec 1 passage satisfaisant	% cas avec rattrapage satisfaisant
MIKADO 0,5 + MILAGRO 0,5	18	56
MIKADO 0,5 + EQUIP 1,5	24	75
CALLISTO 0,5 + MILAGRO 0,5	40	86
CALLISTO 0,5 + ECLAT 0,15 + MILAGRO 0,5	47	86